

Homélie de Mgr Laurent ULRICH, archevêque de Lille
Cathédrale Notre-Dame de la Treille

Ceux d'entre nous qui lisons chaque jour l'office des lectures dans le livre des Heures ont lu ce matin dans saint Augustin cette phrase qui décrit l'Ascension : « *Le Seigneur ne s'est pas éloigné du Ciel quand Il est venu parmi nous et Il ne s'est pas éloigné de nous quand Il est remonté au Ciel* ». C'est bien sûr le mystère de l'Ascension qui est ici décrit, et je crois que c'est bien aussi le mystère de l'Eglise qui est contenu dans cette formule. Le *mystère*, ai-je dit, c'est-à-dire la profondeur du don de l'amour de Dieu à travers ce corps que nous appelons l'Eglise. On a me semble-t-il fort heureusement un peu laissé tomber, au moins dans notre milieu de l'Eglise – je ne parle pas de ceux qui nous regarde un peu de travers – on a un peu laissé tomber heureusement le langage pour décrire l'Eglise, nous-mêmes, de l'Eglise-institution, comme si c'était un grand malheur qu'elle soit une institution – ce qu'elle est en effet – et comme si elle n'était pas capable, à travers nous, de commettre aussi des méfaits, ce qui arrive malheureusement. C'est le philosophe Jacques Maritain qui distinguait entre la personne de l'Eglise et son personnel.

Mais les textes que nous venons d'entendre attirent notre attention sur deux points particuliers de son mystère, d'abord sa mission, telle que la finale de l'évangile selon saint Marc que nous venons d'entendre la décrit. Cette finale de l'évangile selon saint Marc dit : ce que vous avez à faire, vous maintenant, vous qui êtes les apôtres, vous qui êtes les premiers dans l'Eglise, c'est à aller dans le monde entier proclamer l'évangile et à voir les signes qui accompagnent l'annonce de l'évangile dans le monde entier concernant toute la création. Aller dans le monde entier, l'Eglise s'est bien appliquée à le faire depuis vingt siècles, elle ne peut pas ne pas approfondir cette mission, en allant, pour utiliser cette expression maintenant bien connue du pape François aux périphéries, c'est-à-dire dans la profondeur des sociétés, là où on ne va pas spontanément, notamment pour apporter la bonne nouvelle.

L'Eglise par ailleurs ne cesse pas de se savoir envoyée pour proclamer l'évangile, sa mission première, sa mission de toujours, à travers toutes les circonstances de l'existence, pour faire en sorte que soient annoncés, révélés l'évangile et la personne du Christ.

Et puis regarder, constater, voir les signes qui accompagnent la Parole et l'annonce de l'évangile. Vous avez retenu plus ou moins cette énumération : *chasser les démons* - « chasser les démons », c'est peut-être une expression un peu datée – mais est-ce qu'il n'y a pas dans notre vie d'homme contemporain beaucoup de démons qui hantent nos existences, d'addictions de toutes sortes qui nous empêchent de vivre, de peurs dont nous avons à être libérés, aujourd'hui encore. Chasser les démons, et puis ensuite *être capable de prendre un serpent dans sa main, sans crainte, un poison qui ne nous tuera pas*, bien sûr cette expression est encore aussi datée, d'une certaine époque, mais est-ce que vous ne croyez pas que des hommes et des femmes qui résistent par exemple à la violence par la non-violence de l'évangile sont de ceux-là qui sont capables de ne pas avoir peur des maux de ce monde, des violences de ce monde et de lutter avec les armes de l'évangile sans se laisser envahir par ces maux. Ils n'en ont pas peur, ils les combattent, d'une façon qui n'est pas celle du monde, mais celle de l'évangile. Et puis *faire du bien aux malades, imposer les mains aux malades et les soigner autant qu'il est possible*. L'Eglise à travers tant d'hommes et de femmes depuis vingt siècles, a toujours pensé qu'elle devait essayer de prendre soin de tous les hommes et femmes en difficulté, de quelque façon que ce soit. Cela accompagne sa mission parce que ces choses que je viens de dire, ça n'est pas nous qui les faisons, c'est le Christ qui les fait à travers nous. Il s'agit de considérer que ces choses bienfaisantes, elles sont faites pour accompagner l'annonce de l'évangile que les disciples du Christ tentent de réaliser au jour le jour. Ils en remercient le Seigneur, Ils savent que si cela arrive, c'est que l'évangile est annoncé. Ils n'en sont pas les auteurs, ils ne s'en attribuent pas la gloire, « non pas à nous, Seigneur – comme dit le psaume, mais à ton Nom soit la gloire ! » Le bienfait que les disciples du Christ et les annonciateurs de l'évangile sont capables de faire, ce n'est pas eux qui le font, mais ils reçoivent du Seigneur la confirmation à travers ces signes que l'évangile est annoncé.

Voilà pour la mission de l'Eglise.

Fête de l'Ascension du Seigneur, 10 mai 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

Et puis il y a l'autre côté, la façon dont l'Eglise est agencée. Les ministres de l'Eglise, ceux que le Seigneur choisit – et la deuxième lecture nous l'a dit - les apôtres, les prophètes, les évangélistes, nous pouvons aujourd'hui dire bien sûr, les évêques, les prêtres, les diacres, les religieux et religieuses, les animateurs de la pastorale, les serviteurs des pauvres, et bien d'autres, ceux-là ils ne sont pas le produit de notre imagination et de notre organisation. Nous n'organisons pas l'Eglise comme une entreprise efficace, mais nous recevons de Dieu ceux qu'Il choisit et qu'Il envoie pour être des témoins, des signes, des annonciateurs, des porteurs de l'évangile dans les circonstances variées de l'existence de l'Eglise depuis vingt siècles. Et cela s'est organisé de façon diverse au cours de ces vingt siècles.

Je redoute beaucoup toujours que nous imaginions l'Eglise comme une organisation qui nous appartient et que nous devrions nous-mêmes organiser pour son efficacité. Il y a bien sûr un peu de cela, mais il y a surtout à discerner ceux que le Seigneur envoie et choisit pour annoncer l'évangile dans les formes diverses de la vie du monde contemporain pourvu que nous ne soyons pas les uns et les autres des empêcheurs de vocation, que nous ne soyons pas des gens qui ont une telle idée de la façon dont l'Eglise doit marcher, qu'ils voudraient qu'elle fonctionne selon leurs critères et leurs schèmes mentaux. Puissions-nous être au contraire de ces hommes et de ces femmes qui encouragent les vocations et l'éclosion des personnes mises à la disposition de l'évangile. Priez, prions, frères et sœurs, pour l'éclosion de toutes les vocations au service de l'évangile, de sorte que se construise le corps du Christ et non pas une institution à notre ressemblance, de sorte que tout le monde s'entraide sans se regarder jalousement parce que nous exerçons les uns et les autres des ministères et des services différents, sans se regarder jalousement, mais avec le seul désir, le seul objectif que soit annoncé l'évangile et que les œuvres qui accompagnent l'évangile, qui font du bien aux hommes soient vraiment accomplies !

1^{ère} lecture du livre des Actes des Apôtres, 1, 1-11

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Psaume 46, Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur aux éclats du cor !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Ephésiens, 4, 1-13

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc, 16, 15-20

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.